

Jean-François Saluzzo

# La Gaude

& ses artistes

La Chambre d'échos

ISBN 978-2-913904-81-1

© La Chambre d'échos, 2023.

## Préface

JEAN-FRANÇOIS SALUZZO

L'écrivain Dominique Durandy, dans son ouvrage *Mon pays, villages et paysages de la Riviera* (1918), nous parle de La Gaude: «Le village paresse au flanc d'une butte pierreuse, pareil à un opulent lézard se chauffant au bon soleil de Provence. Pour le mieux laisser dormir dans le voluptueux engourdissement où il se complaît, les chemins y conduisant sont secondaires, sinueux et d'une convenable minceur. Les grandes routes l'ignorent, le tiennent pour négligeable. C'est tant mieux, ainsi les foules vulgaires ne l'assaillent point.»

Un village longtemps laissé hors des circuits touristiques, en raison d'une infrastructure routière inexistante, loin de l'agitation de la French Riviera, discret, presque oublié, mais qui attira de grands artistes et auteurs. Pierre-Auguste Renoir y fit de courtes incursions, d'autres y vécurent: Chaïm Soutine, Michèle et Albert Brabo, Denys Amiel, Marcel Pagnol, que nous découvrirons intégrés dans notre village.

De brillants photographes sont liés à notre commune: Franz Bücher, photographe attitré de la principauté de Monaco, Joseph Fabbio, le photographe des têtes couronnées de la Côte d'Azur Ernest Curnier, qui réalisa de magnifiques photographies du village dans les années 1900.

Plusieurs peintres américains de l'école d'art de Cap Cod séjournèrent à La Gaude avec leurs élèves dans les années 1920.

Nous découvrirons «les locaux»: Émile Boniffacy, ancien maire de La Gaude au début du siècle dernier, brillant érudit, le journaliste «people» Mario Brun, notre entomologiste, cinéaste, sculpteur et créateur de l'Écomusée vivant de Provence dans la coupole Ib Schmedes, et ses amis artistes danois, un personnage iconoclaste, Raymond Dreux. Un chapitre est dédié aux artistes contemporains, l'occasion de faire revivre de vieilles familles gaudaises, Cristini, Bertrand, Laugier, Malamaire, Rani, Octobon, grâce à leurs brillants descendants.

Je vous invite donc à découvrir cette foison d'artistes dans notre petit village longtemps délaissé et surtout méconnu.



## *Les photographes*

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un nouvel art émerge, la photographie. De nombreux ateliers sont installés, notamment à Nice. C'était l'époque où l'on venait se faire photographier, endimanché, dans des décors parfois somptueux. Ce fut également le temps des cartes postales: les photographes locaux, dont Jean Giletta, vont sillonner le département pour réaliser de véritables reportages mis en valeur de nos jours par les éditions Giletta.

Le plus célèbre d'entre eux, Charles Nègre, naît à Grasse, en 1820: artiste peintre, il se convertit à la photographie dans les années 1850, et réalise une série de photos du littoral méditerranéen. Il est le premier photographe à avoir parcouru les Alpes-Maritimes juste après la création du département. À la fin de sa vie, il ouvre un atelier à Nice et il continue à photographier des scènes de rue dans la région. Il fut tardivement reconnu comme un pionnier français de la photographie, en partie grâce à son petit-neveu, qui publie un livre de référence, *La Riviera de Charles Nègre*<sup>1</sup>, reproduisant plusieurs clichés de la Côte d'Azur et de l'arrière-pays. Le Musée de la photographie dans le Vieux Nice porte son nom. D'autres photographes ont laissé de nombreux clichés de notre région et des personnalités qui y vivaient. Deux Gaudois vont participer à cette aventure: Franz Bücher et Joseph Fabbio.

Mais il n'y a pas que les professionnels qui vont faire connaître cet art naissant. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la photographie est déjà devenue un loisir en cours de popularisation, bien qu'elle ne soit pas encore considérée comme un art nouveau. Des particuliers aisés s'en emparent et la petite boîte magique se transforme en témoin indiscret d'une multitude d'instantanés que l'on désire conserver. Le cliché devient alors le support privilégié du souvenir de scènes familiales et des voyages. Il se substitue à la peinture dans l'art du portrait. Un Gaudois, Ernest Curnier, va nous faire découvrir la vie quotidienne au village et met en scène les membres de sa famille.

---

1. Joseph Nègre, *La Riviera de Charles Nègre, Premières photographies de la Côte d'Azur 1852-1865*, Aix-en-Provence, Édisud, 1991.



*Franz Bücher et son épouse Marie Garbiès.  
Photo réalisée au studio Numa Blanc à Monte-Carlo.*

# Franz Josef Bücher

(1853-1942)

## *Le photographe du Prince de Monaco Albert I<sup>er</sup>*

Franz Bücher est né le 22 mai 1853 à Bâle (Suisse). Il est le fils de Jean Bücher et de son épouse Antonia Morel.

Il est photographe pour Numa Blanc Père & Fils à Nice à la fin des années 1870 puis il part travailler pour la succursale que Numa Blanc Fils a ouverte à Monaco en 1879.

Retraçons l'histoire de ce studio toujours en activité de nos jours. André Numa Blanc ouvre dans les années 1870 un studio de photographie à Nice et à Cannes, où défilèrent les nombreuses personnalités venues en villégiature sur ce qu'on appelle déjà la Côte d'Azur. Son fils poursuit ses activités, puis après la vente du studio il s'installe à Monaco en 1879. Il fut un des premiers photographes à se fixer définitivement en Principauté.

Franz Bücher épouse, le 21 avril 1883, la Gadoise Marie Alexandrine Garbiès, dont le père était croupier au casino de Monaco, issue d'une vieille famille locale.

Il rachète l'établissement monégasque en 1895 à Numa Blanc Fils. Dès le 30 avril 1897, «Franz Bücher, photographe à Monte-Carlo, successeur de M. Numa Blanc Fils» est nommé fournisseur breveté de S.A.S. le Prince de Monaco<sup>2</sup>. Autrement dit photographe attitré du prince navigateur Albert I<sup>er</sup>.

En 1900, il représente la Principauté à l'Exposition Universelle de Paris et obtient une médaille d'argent.

Dans le document cité en référence: *Mémoire-Fonds Numa Blanc fils, Bücher, Sanitas*, on trouve de nombreuses photographies de la famille princière réalisées par Franz Bücher du studio Numa Blanc Fils. Franz Bücher conserve l'établissement jusqu'en 1904, date à laquelle il le cède à Georges Albert Detaille, demeurant à Genève.

---

2. *Journal de Monaco* du 4 mai 1897.